

Le pignon du pin parasol



pignon appelé également amande que l'on utilise en pâtisserie.

Le pin parasol, Voilà un arbre qui évoque le soleil, les cigales et les vacances!

Un peu de soleil en ce mois de janvier 2020 avec la découverte du pin parasol et de sa production. Le pin parasol tient ses origines dans l'antiquité, son nom latin est : *Pinus Pinea*. Il est reconnaissable à son port caractéristique évoquant un parasol déployé.

Issu de la famille des pinacées, son aire d'origine se trouve sur le pourtour méditerranéen principalement en Espagne, Italie, Turquie ainsi qu'au Portugal. on le cultive dans ces pays pour son



DESCRIPTION DU PIN PARASOL

Le pin parasol est un arbre majestueux qui peut atteindre 20 m à 30 m de haut au grand maximum. La longévité de cet arbre est d'environ 200 à 250 ans. Ses bourgeons sont cylindriques, pointus, avec des écailles aux reflets d'un brun clair, frangé de blanc, ils ne sont pas résineux. On reconnaît facilement l'écorce du pin parasol à ses fissures d'un brun rouge avec de grandes plaques grises verticales. Ses aiguilles sont d'un vert clair et sont persistantes et longues de 8 à 18 cm. elles sont assemblées par 2 et sont relativement souples et peu piquantes. Son cônes quant à lui fait 8 à 21 cm de long.

“

La profondeur atteinte par le pivot du pin pignon est relativement faible.

A 12 ans, on peut observer une profondeur maximale de moins d'un mètre et 2 m pour un arbre âgé de plus de 100 ans. 300 mm de précipitations annuelles moyennes peuvent lui suffire en péninsule ibérique. Conifère du Sud il est considéré comme rustique, le pin pignon est une essence thermophile c'est-à-dire qu'elle préfère les températures élevées. L'arbre peut tout de même accepter des températures allant jusqu'à -10 degrés.

Cependant pour une bonne production il préférera des températures minimales de -2 à 6 degrés et maximale de 27 à 32 degrés. Il appréciera un sol drainant de type siliceux et pourra accepter le calcaire. Le pin pignon est considéré comme une essence plastique.

“

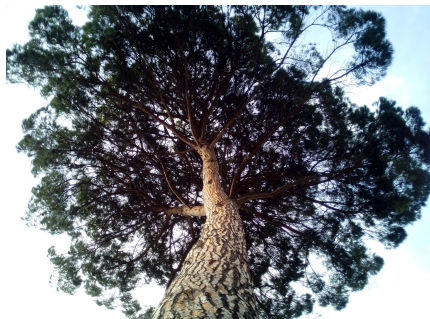
Concentrons nous, maintenant, sur la filière du pin pignon au Portugal.

LA FILIÈRE DU PIN PIGNON

Le Portugal possède une surface totale de 175 742 hectares de plantations de pin parasol contre 442 000 hectares en Espagne et 40 000 hectares environ en Italie dont 10000 hectares en Toscane. En France, on trouve bien sûr du pin parasol mais il constitue de petits peuplements plus ou moins réguliers : 13 500 hectares.

L'implantation de pin pignon en Afrique du Nord est relativement récente. On peut le trouver au Maroc en Algérie mais surtout en Tunisie.

En péninsule ibérique le pin parasol a été diffusé à l'intérieur des terres entre 500 et 800 mètres d'altitude. C'est entre les années 20 et les années 60 que le pin pignon a été largement employé pour les reboisements. On le nomme au Portugal "pinhero Manso". On le cultive pour sa graine appelée pignon de pin qu'on récolte annuellement.



Le pin parasol aime la pleine lumière, on dit que c'est une essence héliophile. Il supporte mal la concurrence. En effet, à terme, son houppier s'étalera sur presque 10m de diamètre.

Au Portugal 90 % de la production est exportée dont 73 % vers le cousin et voisin espagnol et 24 % vers l'Italie. la France n'importe que 1% de la production portugaise.

on raconte que les espagnols importent le pignon du Portugal pour son excellente qualité car il est dur. Légende ou réalité ?

D'après les lusophones réalité !

En 40 ans la surface du pin pignon a augmenté de plus de 100.000 hectares ! Et le Portugal a su investir près de 40 millions d'euros dans les plantations et l'amélioration entre les années 2000 et 2012.

PLANTATIONS

2 options de plantations sont possibles : soit par semis soit par plantation.

La plantation en semi, élevée en container, ne doit pas séjourner plus de 6 mois afin d'éviter une déformation définitive des racines en chignon. La plantation est plus coûteuse mais donne de meilleurs résultats. Il faudra au préalable effectuer un nettoyage du terrain et un travail du sol adéquat avant de planter. La période de plantation s'étale de novembre à mars. La densité initiale est de 400 arbres par hectare.

Souvent, les plantations de pins parasols sont greffées pour une meilleure production car plus rapide. On effectuera cette opération durant la période mi-avril à mi-mai. Cette action est bien sûr optionnelle mais elle permettra de ne pas attendre le délai de 15 à 25 ans nécessaire pour avoir un arbre productif.

La durée des révolutions se fera entre 70 et 100 ans. Elles seront déterminées par la baisse de production.

1. Un cycle de 3 tailles de formation et d'éclaircies se réalisera entre la 5ème et la 25ème année.
2. Entre 5 et 6 ans, le sylviculteur réalisera une première taille de formation.
3. Entre la 10ème et la 12ème année, viendra la deuxième taille de formation ainsi que la première éclaircie.
4. La fructification commence dès l'âge de 15 à 20 ans.

5. Entre 20 et 25 ans vient la 3ème taille de formation et la 2ème éclaircie.

En péninsule ibérique, on veille à bien éliminer la biomasse résiduelle limitant ainsi les risques d'incendie. Mais c'est aussi une source de matières premières pour les usines de biomasse. On pourra broyer également la biomasse afin d'enrichir le sol en matière organique.

Pour une bonne production, un élagage continu est préférable tout au long de la vie de l'arbre. Le dernier élagage pourra ainsi être effectué peu avant la coupe définitive, entre 80 et 100 ans.

“

La densité finale pourra arriver entre 80 et 180 arbres à l'hectare environ.

A la coupe définitive, on obtiendra 250 à 350 m³ par hectare. si l'on considère les produits intermédiaires, la production totale peut être répartie comme suit :

- > 40 % de bois d'oeuvre.
- > 30 % de bois de chauffage.
- > 30 % de bois en fagot.

Du fait de sa rentabilité, la production de pignes représente le principal intérêt des pinèdes de pin pignon. Et du fait de l'hétérogénéité de la production, il est très compliqué de donner une production moyenne par hectare. On peut cependant évaluer un chiffre compris entre 600 et 1400 kg de pignes en coque.

La région d'Alcácer do Sal au Portugal est réputée pour la productivité de ses pinède.

LA RÉCOLTE DU PIN PARASOL

La récolte est une étape clé dans la production de pignon de pin.

Même s'il serait plus facile d'attendre que la pomme de pin tombe au sol pour la ramasser, pour des objectifs de rentabilité, cette méthode ne sera pas retenue. Les pignes, une fois au sol, font souvent l'attention toute particulière de consommateurs de graines c'est à dire les insectes et les sangliers pour ne citer qu'eux.

“

Il est donc préféré la récolte au ramassage.

Deux méthodes sont possibles : manuelle ou mécanique.

Récolte manuelle



la récolte manuelle se fera quant elle par équipe de deux ou trois personnes. Elle demande un grimpeur positionné dans le houppier de l'arbre, armé d'une canne munie d'un crochet métallique à son extrémité. il fait alors tomber les pommes de pins au sol pour être ramassées par les deux autres coéquipiers.

Selon l'expérience, un cueilleur pourra ramasser entre 200 et 400 kg de pignes par jour. Cela dépendra bien sûr du nombre de pignes par arbre.

La récolte mécanisée

La récolte mécanisée consiste à utiliser une machine secoueuse d'arbres. Le même type de machine utilisée pour les oliviers ou les noyers. La récolte doit se faire impérativement avant la nouvelle elongation des rameaux de l'année.

Quant elle est mécanique, elle offre plusieurs avantages : un coût de récolte réduit, un pourcentage plus élevé de pignes récoltées et en un temps record! On diminue également le risque d'accident du travail.

Cette méthode de récolte demande au conducteur une bonne maîtrise mais aussi de l'expérience. En effet, il devra ajuster correctement et au bon endroit, la mâchoire de sa machine sur le tronc de l'arbre faisant aussi attention à la durée de vibration de la machine.

“

3 générations de pomme de pins sont présentes sur l'arbre et seules les pommes mûres doivent tomber!

Une fois ramassées, il faudra stocker les pignes dans un endroit abrité et bien protégé.

LES ATOUTS DU PIN PARASOL

Les meilleures productions se feront sur des boisements en faible densités avec des arbres au diamètre important sur de bonne station forestières.

un sylviculteur aguerri de pin parasol lissera ses récoltes sur une base de 9 ans. On ne sait pas pourquoi mais on observe sur les productions de pins parasol : 3 mauvaises années, 3 moyennes années et 3 bonnes années. Les connaisseurs confirmeront....

Cependant, une corrélation positive a été mise en évidence entre les pluies du bimestre février/mars de la première année et la production de cônes pendant l'automne de la 3ème année.

OPTIMISATION DES RENDEMENTS

Au Portugal, on associe souvent la culture de céréales sous la plantation de pin pignon ou alors l'élevage pour optimiser les rendements.

dans les zones abruptes de l'intérieur de l'Alentejo, le pin pignon est planté en association avec le chêne liège. Le but du mélange étant de stimuler l'accroissement en hauteur du fût de chêne liège afin de hâter les revenus. Les pins sont éclaircis lorsque le peuplement a atteint l'âge de 25 à 30 ans avant le démasclage des chênes.

“ ***La plantation de pins parasols pour la production de bois d'oeuvre et très appréciée en menuiserie car ce bois très résineux est résistant à l'humidité.*** ”

En conclusion, un investissement sur la péninsule ibérique dans une plantation de pin parasol est intéressante, grâce à son industrie dynamique dans ce coin du sud de l'Europe. La longévité de cette culture confère à l'investissement une véritable valeur refuge et patrimoniale : on parle de révolution à 100 ans! Enfin cet hybride, entre sylviculture et arboriculture, permet à l'investisseur d'avoir moins d'entretien que l'agriculture et plus de rentabilités voir même de bonnes rentabilités grâce aux récoltes annuelles (lissées sur 9 ans).

“ ***L'avantage que peut offrir ce coin d'Europe est digne d'intérêt : on peut trouver des plantations souvent de grandes tailles mais aussi accompagnées d'autres types de cultures.....*** ”